



Pièce de Magali Despeyroux

Liste des Personnages

Yolanda : Fleuriste dans la galerie marchande. Mère de Léonide. Sa passion ce sont les fleurs. Tout est fleur chez elle.

Léonide : Sans activité professionnelle. Il vit avec sa mère Yolanda.

Une Vigile : Elle surveille le centre commercial et est chargée de la petite maintenance pour l'entreprise Photomag. Elle s'appelle Charlie.

Zénaïde : Passante dans la galerie pour faire des photos et pratiquant le yoga.

Patrice : Homme passant dans la galerie pour faire des photos.

Gwenaëlle : Femme d'une quarantaine d'années ayant une fille Hazel.

Calvin : Maître de conférence dans le domaine de la robotique

Martina : Vendeuse au rayon poissonnerie du centre commercial.

Björn : Homme passionné de cinéma.

La Machine Photomag (Voix off).

Note mise en scène originale

Zénaïde et Martina seront jouées par la même comédienne.

Patrice et Björn seront joués par le même comédien.

(La scène se passe dans une galerie marchande d'un centre commercial. Sur la scène, il y a un photomaton dans un coin, et de l'autre côté, la devanture d'un magasin de fleurs.

On voit une vigile qui passe pour inspecter un peu la pièce, elle a l'air sans expression, la lumière monte progressivement comme le jour se lèverait, à différents moments de la pièce on va la voir passer et surveiller ce qu'il se passe dans la galerie)

Tableau 1 : Le jour se lève sur Beau Soleil

(La Vigile circule, il inspecte le photomaton, tire le rideau pour vérifier que tout est en ordre. Yolanda, elle, de son côté finit de mettre en ordre sa boutique.

Les gens commencent progressivement à circuler, vont faire leurs courses. On comprend que c'est le début de la journée car la fleuriste (Yolanda) est en train d'installer son devant de porte et d'ouvrir la boutique.)

Yolanda : *(Elle fait un signe de la tête au vigile pour lui proposer un café, ils s'installent tous les deux pour boire, personne ne se parle, c'est le silence) Un croissant ?*

La Vigile : *Elle marmonne et est à peine audible) Merci. (Ils boivent et mangent en silence)*

Yolanda : *(Elle parle à son fils que l'on ne voit pas, qui est dans la boutique) Léonide ! J'ouvre la boutique dans trois minutes et tout n'est pas encore exactement en harmonie. Je sens que l'équilibre des parfums n'est pas encore optimal. (Elle sent, regarde, respire)*

Pour la troisième fois, Léonide, peux-tu m'amener les roses mais seulement les Pierres de Ronsard et les centifolias, s'il te plaît.

(Au Vigile) C'est le matin que les pétales de roses conservent le mieux leurs effluves subtils. Il y aura comme une senteur d'aurore dans la galerie.

Léonide : Deux secondes...

Yolanda : Léonide, cela fait dix minutes que tu me dis dans deux secondes. Je vais finir par m'impatisser.

(La Vigile finit son croissant et refait un tour, à la fois dans la salle et sur la scène)

Léonide : Je suis en pleine discussion avec un américain et un coréen. C'est vraiment du très haut niveau là, ce que l'on fait. Quand tu bosses toi, est ce que je te dérange moi ?

Yolanda : Prends aussi le petit arrosoir rose... celui sur le comptoir.... *(Elle continue d'installer)* Léonide, je ne t'avais pas dit hier, au moment de la fermeture, de mettre un soupçon de vapeur d'eau minéralisée à mes deux orchidées blanches, les phalaenopsis ! *(Pas de réponse. Elle se met à parler aux pots de fleurs)*

Que voulez-vous ? Trop fatigant j' imagine... (Elle s'adresse à ses hortensias) Et vous, mes pauvres hortensias, je vois bien que vos feuilles ternissent. Je

comprends, mais qu'y puis-je ? C'est la lumière artificielle. Votre photosynthèse naturelle a été altérée. C'est comme ça, il faudra bien essayer de vous habituer !

Léonide : Deux secondes... c'est presque fini ! C'est chaud ! C'est énorme ! Tu ne peux pas imaginer ce qu'il se passe en ce moment précis. Brainstorming, conf-call, réunion au sommet, décision unanime... ça va être violent ! Un déluge de feu sur la ville, c'est certainement imminent.

(Elle continue à ranger ses fleurs)

(Une femme passe, elle est pressée, elle semble chercher le photomaton à l'aide de son téléphone portable.)

Zénaïde : Le GPS indique 10 mètres encore. *(Elle passe devant Yolanda sans la voir car elle a la tête dans son téléphone)*

Yolanda : Madame, vous cherchez quelque chose de particulier ? C'est pour offrir ? C'est le mois des asters, début d'automne, très colorés, idéal dans les intérieurs.

(La femme ne répond pas, elle a ses écouteurs et écoute son GPS qui lui parle)

La Vigile : *(On entend sa voix, on ne le voit pas parler, on comprend que ce sont ses pensées, seul son visage marque les expressions de ce qu'il pense.)* Surtout ne réponds pas ! Ça t'écorcherait !

Zénaïde : Tourner à gauche une fois. Tourner à gauche deux fois. Aller tout droit. *(Elle se retrouve dans la salle, au milieu des spectateurs, son téléphone sonne, elle décroche, elle a l'air assez énervée au téléphone)* Allo !

La Vigile : Encore une journée à attendre qu'il ne se passe rien.

Zénaïde : Je me dépêche ! Je fais que ça ! Je cherche le photomaton ! Sur le net, j'ai vu que le plus près du dojo était ici. Je le vois pas ! C'est pour les photos d'identité pour l'inscription au cours de Yoga. *(Elle raccroche.)*

(Elle reçoit une notification.) Oh non ! Pas lui encore ! *(Elle reçoit à nouveau une notification.)* Encore un message de ce type ! Je lui ai dit que la maison était vendue. *(Elle reçoit encore une notification.)* Mais il va me foutre la paix ! *(Elle est très énervée.)* *(Elle est toujours sur son téléphone ne calcule absolument pas le public.)* *(Elle reçoit une notification.)* Encore ! *(Elle regarde son téléphone.)* Ah non c'est un mémo vocal « voix off » Cours Yoga Nidra 9h30.

La Vigile : Ça me gratte, je dois avoir le slip qui me rentre dans la raie des fesses. *(Il remet son slip en place.)* Personne n'a rien vu ! De toute façon, personne ne me voit !

Zénaïde : *(Presque hystérique)* Il est où ce photomaton !!! Je te jure, à notre époque, exiger des photos d'identité, comme si on n'avait pas pu lui envoyer un selfie !

En plus, j'aurai pu rajouter quelques filtres, ça aurait quand même été mieux sur ma carte de club !

Yolanda : Là bas ! *(Elle lui fait signe de tourner la tête mais elle ne la voit pas, Zénaïde continue de chercher dans la salle avec son GPS sans lever la tête.) (Un autre homme se dirige vers le photomaton.)* Aparté : J'aurais dû lui proposer quelques fleurs de camomille.

La Vigile : *(Il regarde sa montre.)* Allez c'est l'heure, on va faire le premier tour du magasin. *(Il sort de la scène.)*

Patrice : *(Il rentre dans la cabine pour faire sa photo.)* Comment ça marche ? C'est pas particulièrement intuitif ce truc ! *(Il commence à lire le mode d'emploi.)* Ecran tactile... pourquoi je n'arrive pas à le faire marcher. *(Il cherche)* Ah oui... c'est normal, c'est sur cette toute petite icône qu'il faut appuyer.

La Machine : Bonjour Monsieur.

Patrice : Hein ? *(Il se rajuste.)*

La Machine : La machine Photomag vous souhaite la bienvenue dans sa cabine photomaton du Centre commercial Beau Soleil.

Patrice : Merci. C'est gentil.

La Machine : J'espère que vous êtes en forme et prêt à vivre cette expérience visuelle avec moi.

Patrice : Je vous écoute.

La Machine : Pour les photos conformes c'est-à-dire celles pour vos papiers officiels comme carte d'identité, passeport, permis de conduire, je vous invite à choisir l'option « conforme » et vous laisser guider. Pour les photos plaisirs, qui n'ont donc pas besoin de certification je vous invite à choisir l'option « loisirs » et vous laisser guider.

Patrice : Ah sans casquette, j'ai la tête plate. Je ne ressemble à rien. *(Il s'approche de la vitre du photomaton.)* Rien à faire ! C'est une mèche rebelle ! *(Il remet ses cheveux en place.)*

Zénaïde : C'est pas trop tôt ! *(Elle est à côté du photomaton, elle commence à tirer le rideau.)* Désolée, je n'avais pas vu qu'il y avait quelqu'un. *(Elle commence à attendre, en trépignant, elle sort son téléphone à nouveau afin de faire passer le temps.)*

Zénaïde : Là, je vais être en retard ! Il est ralenti ce type. C'est un vieux à tous les coups ! Bien sur, il fallait que je tombe sur lui. *(Elle a la tête tellement dans son téléphone qu'elle ne le voit même pas sortir.)*

(Patrice sort et attend devant la machine pour récupérer ses photos)

Yolanda : Léonide.

Léonide : Maman deux secondes, c'est tellement incroyable ce qui est en train de se passer. Si seulement tu pouvais saisir l'enjeu de la situation, tu comprendrais que je ne puisse pas venir en urgence sauver deux malheureux pots de fleurs.

Yolanda : Léonide ! C'est la dernière fois ! La galerie commence à se remplir !

(Il rentre sur la scène, il s'est débrouillé pour pouvoir porter un arrosoir et les roses et dans l'autre main il tient son ordinateur portable, son casque audio sur la tête.)

Yolanda : Merci, tu peux tout poser là.

Léonide : Regarde ! *(Il lui montre l'écran de l'ordinateur.)* Est-ce que tu saisis l'importance du problème ? L'apocalypse qui se prépare ?

Yolanda : Quel problème ? Je n'y vois rien sur ton écran.

Léonide : Walter mon partenaire américain, je t'en ai déjà parlé ?

Yolanda : Oui, celui qui habite à Boston.

Léonide : Voilà. Donc, avec Walter et Huan, celui qui habite en Corée... à Sokcho, tu remets ? Fais un effort, concentre toi ! On s'est décidé, y a quelques instants ... tu comprends mieux maintenant pourquoi je suis dans cet état ?

Yolanda : Mais de quoi tu parles ? Décidé ? *(Heureuse)* Tu vas les rejoindre ? C'est ça ?

Léonide : Décidés, pour une attaque conjointe sur des adversaires habitants dans les montagnes voisines du pays des Wangaïs.

Yolanda : Tu veux dire que le truc hyper stressant, prêt à déclencher la troisième guerre mondiale, qui t'empêche donc de travailler en l'occurrence en donnant un coup de main à ta mère ... c'est encore ce stupide jeu en ligne !

Léonide : Stupide ! Tu as bien dit stupide ? On a construit de nos mains toute la cité Wangaïs et tu voudrais qu'on la laisse entre les griffes d'un tyran sanguinaire, prêt à tout pour servir ses intérêts.

Tu serais prête toi, à laisser à l'abandon voire au massacre ces hommes, ces femmes, ces enfants !

Là, tu pourrais saigner père et mère pour sauver deux hortensias mais les Wangaïs : Non. *(Silence)* J'ai honte d'être ton fils !

Yolanda : Tu es sérieux ? Dois-je te rappeler que les Wangaïs n'existent pas !

Léonide : Ce n'est pas la question !

Yolanda : Mes hortensias eux oui, et ils sont assoiffés ! Ça tu comprends ce que cela veut dire ? *(Elle prend l'arrosoir et se dirige vers les hortensias.)*

Toi et ton ordinateur, poussez-vous !

Léonide : Tu réalises le temps de travail pour imaginer cette cité, de l'aube au crépuscule à œuvrer pour les Wangaïs et toi tu voudrais.... que je les abandonne...

Yolanda : Oh oui, je réalise très bien le temps que tu passes sur cette machine. Une fois de plus, tu me fais perdre mon calme ! Les Wangaïs par ci, les Wangaïs par là... le jour, la nuit, mais qui va te faire à manger ce soir ? La mère Wangaïs j'espère, parce que la tienne, celle de la vraie vie, ça m'étonnerait ! Elle sort. Elle a besoin d'aller respirer !

Léonide : *(Il remet son micro/casque.)* Yes Walter ! Yes ! Fire ! It's too late for them ! Fire we are going to save all the Wangaïs !! *(Il rentre à nouveau dans la boutique pour continuer.)*

(Yolanda, énervée, finit d'arranger son présentoir de fleurs. On comprend que les fleurs lui permettent de revenir au calme. Lors de la discussion entre la mère et le fils, Patrice a récupéré ses photos, Zénaïde, toujours obnubilée par son téléphone n'a pas remarqué que la cabine était vide.)

Zénaïde : Monsieur, je ne voudrais pas vous paraître mal polie, mais il serait temps de sortir, c'est un photomaton pas un confessionnal ! *(Silence)* Vous tirez le rideau et vous sortez ! *(Silence)* *(Elle tire le rideau doucement et constate qu'il n'y a personne.)*

Par où il est passé ? J'ai pas bougé pourtant ! Je comprends pas !

La Machine : Bonjour Madame.

Zénaïde : Suivant.

La Machine : La machine Photomag vous souhaite la bienvenue dans sa cabine ...

Zénaïde : Suivant.

La Machine : J'espère que vous êtes en forme et prêts à vivre cette expérience visuelle avec moi.

Zénaïde : Blablabla, c'est ça suivant !

La Machine : Pour les photos conformes c'est-à-dire celles pour vos papiers officiels comme carte d'identité, passeport, permis de conduire je vous invite à choisir l'option « conforme » et vous laisser guider. Pour les photos plaisirs, qui n'ont donc pas besoin de certification je vous invite à choisir l'option loisirs et vous laisser guider...

Zénaïde : Loisir. C'est bon suivant !

La Machine : Je vous remercie. Installez-vous sur le siège les yeux face à la lumière rouge. Vous pouvez choisir différents fonds, différents filtres afin de créer ce que vous souhaitez avec votre propre image. Je peux aussi vous guider en fonction de l'émotion que vous souhaiteriez susciter chez la personne qui va vous regarder.

Zénaïde : Encore heureux ces options ! C'est presque mieux que mon téléphone. *(Elle reçoit un appel visio, elle essaie de tout faire en même temps.)* Colombe, je suis dans un photomaton.

Colombe : Trop ! Montre ! Tu vas bien ?

Zénaïde : Je vais être en retard pour le cours de Yoga !

Colombe : Ouah le yoga, c'est un truc qui fait du bien. Ça te reconnecte à ton toi intérieur.

La Machine : Parlez dans le micro placé devant vous en articulant afin que je prenne en compte votre demande.

Zénaïde : Je te rappelle, là, faut que je coupe !

La Machine : A l'aide de votre téléphone portable vous pourrez scanner le QR code et ainsi avoir accès à l'ensemble des filtres et options photographiques qui vous sont proposés. *(Elle sort à nouveau son téléphone et scanne.)* A vous....

Zénaïde : Génial. *(Dans le micro du photomaton.)* Le filtre jeunesse, le filtre sportive. Pour finir je veux créer une impression de sérénité chez celui qui me regarde *(Elle articule dans le micro.)* Impression zen et fond bleuté. Et maintenant Valider ! Ma carte de Yoga sera exactement comme je voulais qu'elle soit.

La Machine : Ne bougez plus toutes les informations vont être traitées. Souriez. Détendez la joue gauche et inclinez de 10 degrés la tête à droite. Détendez les sourcils. 1...2...3 la photo est prise vous pouvez maintenant patienter.

Si celle-ci vous plaît, vous pourrez à l'aide du sans contact de votre carte bancaire ou de votre téléphone mobile procéder au paiement et retirer vos photos d'identité.

(Zénaïde sort de la cabine et prend ses photos, la vie dans la galerie reprend son cours) (La Vigile rentre sur le plateau, il refait encore un tour pour vérifier que tout est en ordre). (Il regarde sa montre, on comprend qu'il attend que le temps passe.)

Tableau 2 : Rencontres sous lumières artificielles

La Vigile : (à *Yolanda*) Rien à signaler ?

Yolanda : Non, tout va bien. J'attends les clients, cela ne se bouscule pas ! Tu crois que je devrais rajouter quelques compositions très fleuries ?

La Vigile : Je vais continuer mon tour. C'est le troisième depuis ce matin. Un tour complet toutes les heures, ce sont les consignes !

Yolanda : Tu voudras un autre café ? Quand tu as fini, tu repasses.

La Vigile : Merci.

(Parallèlement à cela *Léonide s'est installé à une table, il boit un café en regardant son téléphone. Yolanda sort avec deux bouquets qu'elle lui tend.*)

Yolanda : C'est pour Madame Herbeline. Tu as noté l'adresse ?

Léonide : Pas besoin ! C'est toujours la même depuis 30 ans. J'imagine qu'elle n'a pas déménagé depuis la semaine dernière ?

Yolanda : Merci. Tu lui rendras service, elle ne peut plus facilement sortir de chez elle. Voilà, un bouquet très coloré pour son salon.

Léonide : Tu peux le poser sur la table, je finis mon café et j'y vais ?

Yolanda : Essaie d'avoir l'air un peu plus jovial voire dynamique quand tu seras chez elle. Tu seras certainement sa seule visite de la journée alors évite de traîner les pieds.

Léonide : Je me remets deux secondes. (*Il a l'air vraiment triste.*)

Yolanda : Tu te remets ? Mais de quoi ? Ce sont des fleurs coupées, elles vont s'abîmer.

Tu fais une pause dans ta dépression subite et tu y vas !

Léonide : C'est dur tu sais.

Yolanda : Non je ne sais pas. Tu n'es pas sorti de la matinée, tu n'as vu personne, je ne vois pas ce qui a pu t'arriver de si douloureux qui puisse mettre en péril ta livraison.

Léonide : C'est si violent ce qu'il vient de se passer dans la forêt des Wangais.... (*Il a presque les larmes aux yeux.*) La tribu a dû se séparer en deux pour assurer la survie d'un maximum de personnes. Il fallait que je fasse une pause pour reprendre des forces avant de retourner dans la bataille.

Heureusement, j'ai trouvé de la brioche. Tu n'aurais rien d'autre à boire ?

Yolanda : (*Silence*) Les fleurs, s'il te plaît.

Léonide : C'est comme si une partie de moi était perdue avec les Wangaïs dans la jungle.

Yolanda : Et bien, tu prends l'autre partie de toi, et avec elle vous allez chez Madame Herbeline porter ces fleurs.

(Deux nouveaux personnages entrent en scène, Gwenaëlle et sa fille qui sont venues elles aussi faire des photos d'identité. On comprend qu'elles ont fait des courses. Elles sont chargées. Pendant ce temps Léonide part porter ses fleurs.)

Gwenaëlle : Allez dépêche-toi, il ne nous reste plus que tes photos d'identité à faire pour ton permis. Exténuant les courses ! Quelle plaie ! Hazel ! Tu as vu l'heure qu'il est ?

Hazel : Arrête de me presser ! J'arrive. Heureusement que les cours reprennent dans quelques jours. Ça me reposera de toi ! Tu me stresses !

Gwenaëlle : Tu dois avoir ces photos pour pouvoir passer ton permis de conduire. Cela fait quand même trois mois que je te le dis ! Je comprends pas qu'à ton âge, on n'ait pas envie d'avoir sa voiture et de pouvoir se déplacer tout seul. L'indépendance, c'est la clé dans la vie.

Hazel : Super la formule toute faite ! Je prends le train et pour le reste je n'ai pas particulièrement envie de me retrouver sur la route. C'est quand même archaïque je trouve ce mode de déplacement. J'attends que la voiture autonome soit accessible. L'indépendance mais de la voiture, ça, ce sera le véritable progrès.

Gwenaëlle : Et comment tu vas faire si tu as besoin de te déplacer pour ton stage ?

Hazel : Je suis dans une grande ville, il y a les transports en commun.

Gwenaëlle : Allez dépêche-toi ! Rentre dans la machine. Je suis épuisée de tout ce que j'ai déjà dû faire ce matin. Alors s'il te plaît ne fais pas ta tête de têtue !

Hazel : Flemme! Ça me saoule tes photos. En plus tu as vu ma tête. J'ai pas l'air à moitié réveillé ?

Gwenaëlle : La faute à qui ?

(Elle rentre dans le photomaton, elle suit la procédure)

Gwenaëlle : Tu choisis bien « conforme » je vais pas payer deux fois pour tes photos. *(Elle se met à attendre sa fille qui est en train de faire des photos. Elle se rapproche de la boutique de Yolanda.)*

Yolanda : Bonjour Madame, vous cherchez quelque chose ? C'est pour offrir ? Je peux vous conseiller si vous voulez ? Une fleur c'est un caractère, un sentiment, une émotion. C'est pour vous ?

Gwenaëlle : Non merci, j'attends ma fille, elle est au photomaton. Je regarde, c'est uniquement pour le plaisir des yeux.

Yolanda : N'hésitez pas à rentrer dans la boutique. Il y a de nombreuses variétés différentes. Je suis comme vous, les fleurs c'est toujours un émerveillement.

(Pendant ce temps dans le photomaton.)

Hazel : Je vais pas avoir cette tête toute ma vie sur mon permis de conduire. C'est pas possible !! Et voilà, un filtre « bonne mine ».

La Machine : Ne bougez plus toutes les informations vont être traitées. Souriez, Tendez les deux joues et inclinez de 30 degrés la tête à gauche... 1..2....3 la photo est prise vous pouvez maintenant patienter.

Si celle-ci vous plaît, vous pourrez à l'aide du sans contact de votre carte bancaire ou de votre téléphone mobile procéder au paiement et retirer vos photos d'identité.

Hazel : C'est pas trop mal ! Maman (*Elle appelle sa mère.*) Maman (*Elle crie.*) Il faut que tu paies. Je n'ai pas pris ma carte.

Yolanda : Madame, je crois que votre fille vous appelle. Ah les enfants ! Ce n'est pas toujours simple ?

Gwenaëlle : Oui comme vous dites. Vous avez vraiment une très jolie boutique. L'intérieur est très apaisant, et puis les parfums... vraiment très agréables. Merci. Bonne journée. Vous aurez été ma pause de la matinée.

(Elle va vers le photomaton et tend sa carte à sa fille à travers le rideau)

Hazel : C'est bon, les photos vont sortir dans quelques minutes. (*Hazel sort du Photomaton et rejoint sa mère qui attend devant.*)

(Elles sont en train d'attendre, la mère essaie de trouver un sujet de conversation mais finalement elles regardent toutes les deux leur téléphone. Assez précipitamment, arrive Martina dans sa tenue du rayon poissonnerie.)

Martina : Yolanda ! (*Elle l'appelle.*) Yolanda !

Yolanda : Martina ? Ça va ? Qu'est ce qui t'arrive ? Tu es bien pressée ?

Martina : J'ai négocié ma pause. Je viens de voir sur mon appli que j'avais un « date ».

Yolanda : Un quoi ? Tu es souffrante ?

Martina : Un rendez-vous, un rencard si tu préfères ! Ici, dans la galerie du centre commercial devant le photomaton dans exactement 15 minutes.

Yolanda : Et tu vas y aller dans cette tenue ?

Martina : Bien sur que non ! Le signe de reconnaissance pour le « date » est : je te lis le message que j'ai reçu : « Portez une fleur blanche et je vous reconnaitrai »
J'imagine que c'est un mec hyper galant, t'imagines ? Une fleur ! C'est ouah ! C'est vintage et moderne à la fois, c'est exceptionnel !

Yolanda : Exceptionnel une fleur... pour un rendez-vous.

Martina : J'ai découvert tout son profil sur « monalterego.com », c'est exactement le genre de mec que je cherche.

Yolanda : Comment ça marche ton truc ?

Martina : C'est facile tu dis à monalterego.com ce que tu cherches. Lui, il fait une recherche dans tout son catalogue. Vlan il te donne le résultat. !

Je me suis inscrite il y a une semaine. J'en ai essayé d'autres des applis mais là, je crois que c'est la bonne. La preuve, c'est celle que tout le monde conseille en ce moment sur les réseaux!

C'est Monalterego qui fait une « péréquation »_ tu vois c'est le slogan de l'appli_, il ne peut donc pas avoir commis d'erreur. Celui que je vais rencontrer ici, c'est « the man of my life » ! Je suis enfin à l'aube d'une révolution dans ma vie !

Yolanda : Tu veux dire que c'est la machine qui fait la rencontre à ta place elle te trouve l'homme qu'il te faut, le tout sur catalogue et sans bouger de chez toi !

Martina : Voilà c'est ça ! C'est exactement ça !

Yolanda : Il faudrait en parler à Jean-Jacques, on ne sait jamais?

Martina : Jean-Jacques... je vois pas qui sait. Un ami à toi ?

Yolanda : Tu plaisantes ? Tu le croises toute la journée !

Martina : Je le croise ! Tu veux dire qu'il travaille ici ! Et il est comment ? Tu penses que ça pourrait matcher entre lui et moi !

Yolanda : Franchement, je ne sais pas, c'est délicat comme question.

Martina : Parce que moi c'est simple ! C'est ce que j'ai mis sur mon profil « monalterégo », je cherche un mec beau, enfin ça c'est le minimum, du charisme, bien habillé enfin tu vois ...il faut une correspondance physique, faut qu'on soit assortis sinon dans les soirées ça le fera pas ! Alors je le connais, c'est qui ?

Yolanda : Jean-Jacques, il vient de passer il y a trois minutes, c'est La Vigile de la grande surface !

Martina : Ah oui d'accord, il est blond, c'est ça ? Assez grand, athlétique ?

Yolanda : Pas exactement! Tu es sûre que ça marche ton appli ? Ça m'intéresse.

Martina : Infaillible. Tous les renseignements sont traités, analysés et exploités et vlan on reçoit lui et moi une notification. La seule chose que l'on doit décider c'est l'heure du rendez-vous et le lieu. Et là, pour être tout à fait sûre de ne pas faire d'erreur, j'ai coché cette option.

Yolanda : Elle change quoi cette option ?

Martina : Je ne choisis même pas le lieu ni le moment, c'est à lui mon inconnu de prendre cette responsabilité. Il a décidé que ce serait au centre commercial « Beau Soleil », si c'est pas un signe ça ! Pour une fois, je crois que les planètes s'alignent !

Allez ! Dépêche-toi ! Je dois aller me changer ! Vends moi ce que tu veux comme fleur mais blanche s'il te plaît!

Dans son profil, il dit qu'il déteste les gens qui ne sont pas à l'heure. Il aime les femmes vives, intelligentes, sûres d'elle. Il semble être un mec distingué, sociable, sportif, cultivé, toujours prêt à rendre service.

Yolanda : C'est l'homme idéal que tu me décris ! Je te le souhaite. Vous avez déjà discuté ? Tu l'as déjà vu ?

Martina : Vu non ! Pour l'option « visio in real », c'était plus cher, j'ai pas les moyens. Mais avec tout ce que nous nous sommes déjà dit, je l'imagine déjà.

Yolanda : Et lui, il t'a vu, ou il est comme toi, ce sera la surprise ?

Martina : Il a lu ma description. Jeune trentenaire dans le commerce de bouche ! Et puis on a beaucoup parlé de nous, de notre vie, de nos conceptions du couple, on a même évoqué des trucs plus... enfin tu vois.

Yolanda : C'est sûr qu'il va avoir une surprise !

Martina : *(Elle regarde son téléphone.)* Le temps presse ! Dépêche-toi ! J'ai du travail pour être au top ! Je sens le poisson, non ? J'ai dû trier une dizaine de soles ce matin. Donne-moi ce que tu as, beau mais pas trop cher si tu peux ?

(Yolanda entre à nouveau dans la boutique pour chercher une fleur, pendant ce temps la mère d'Hazel est la première à récupérer les photos d'identité de sa fille.)

Gwenaëlle : Hazel ! C'est quoi ces photos ?

Hazel : *(Elle souffle.)* Ça va, on verra pas la différence. C'est pas grave !

Gwenaëlle : Comment c'est pas grave. C'est la loi, il faut des photos estampillées conformes. C'est pas moi qui décide, c'est pas toi ! C'est la loi !

Hazel : Calme toi !

Gwenaëlle : Il va falloir recommencer, je t'assure que tu vas me rembourser. C'est quoi ces filtres ? Tu as un l'air complètement illuminé sur cette photo ! C'est pas toi !

Retourne dans la cabine, c'est pas possible qu'à ton âge on n'est pas plus de jugeote que ça ! Tu penses que tes yaourts à boire vont supporter combien de séances photos ?

Hazel : Ça va, c'est pas à cinq minutes.

Gwenaëlle : Et je te parle pas du reste !

Hazel : Ça va... cool... tu es toujours pressée, tu vas finir par nous faire un burn out à ce rythme. Relax !

Gwenaëlle : Je rentre avec toi, je sélectionne, et on rentre à la maison.

(Elle se retrouve toutes les deux dans la cabine du photomaton, on comprend qu'elles font les sélections.)

Gwenaëlle : Suivant... Suivant... Suivant... Conforme.

(Gwenaëlle ressort de la cabine et attend dehors. Pendant ce temps Yolanda a apporté une rose blanche à Martina qui est partie rapidement.)

La Machine : Ne bougez plus, toutes les informations vont être traitées. 1...2...3... La photo est prise. Si celle-ci vous plaît, vous pourrez à l'aide du sans contact de votre carte bancaire ou de votre téléphone mobile procéder au paiement.

Hazel : Mam, c'est bon j'ai une tête qui fait peur, j'ai l'allure d'une représentante en couronne mortuaire mais c'est officiel je suis « conforme » ! Tu seras ravie, maintenant il faut que tu paies !

Gwenaëlle : Débrouille-toi, je t'avais dit que je ne paierai pas deux fois. Tu sauras ce que ça coûte de faire n'importe quoi. C'est l'apprentissage ma fille, la prochaine fois, tu réfléchiras à deux fois.

Hazel : Je rêve où tu es vraiment en train de me faire la morale pour cinq euros !

Gwenaëlle : Cinq euros, c'est cinq euros. Quand tu travailleras tu pourras dépenser ton argent à des futilités.

Hazel : Je t'ai dit, je n'ai pas pris ma carte. *Aparté* Avant que ça lui monte au cerveau ça aura fait le tour du monde !

Gwenaëlle : Pauvre chérie ! Trop facile. Tu as ton téléphone, tu peux gérer !

La Machine : Vous n'avez toujours pas validé le paiement, il vous reste vingt secondes. Pour vous faciliter les choses, votre profil facial sera conservé dans ma mémoire tant que vous n'aurez pas validé.

Pour plus d'informations sur des conditions de paiement alternatives, vous pouvez suivre l'icône qui s'affiche à présent sur l'écran.

Hazel : Comment mon profil facial va être conservé. ? Où est-ce qu'il va être conservé ? Qui va le conserver ? Elle est où son icône ? (*Elle cherche l'icône et tape dessus.*) C'est un comble ! Converser dans ma mémoire ? A quel moment la machine te prévient qu'elle garde en mémoire ta photo.

(La Vigile revient sur scène, il se dirige lentement vers le photomaton, il a son téléphone à la main.)

La Vigile : Souci ?

Gwenaëlle : Non, c'est bon. C'est ma fille, elle doit refaire ses photos d'identité.

(La Vigile inspecte les alentours du photomaton, on entend à travers son téléphone le son de la Machine.)

Photomag : (*Voix Off dans le Talkie*) Photomag demande une vérification. Délai moyen de paiement dépassé.

La Vigile : Fait ! C'est ok ! (*Il circule encore un peu et finit par partir.*)

Yolanda : Tu as le droit de t'asseoir deux minutes ?

La Vigile : (*Il regarde sa montre.*) Faut que je signale. (*Il envoie un message.*) C'est fait, c'est ok ! Ce sera considéré comme ma pause du matin.

Yolanda : Je reviens avec ton café sucré à la fleur de coco !

La Vigile : (*Il s'assoit*) Trois tours entiers, inspection complète, c'est long. Je suis contrôlé, si je ne vais pas jusqu'au capteur au fond du parking, je reçois une alerte, et je perds des points.

En fonction du nombre de points perdus la machine envoie une notification au service de paie et c'est déduit de mon salaire chaque mois.

Après je fais des rondes, là, je ne reste que dans le supermarché ! C'est moins long mais c'est plus bruyant et surtout tu ne vois jamais le soleil!

Entre temps, je dois passer vérifier les enregistrements des caméras de surveillance.

Enfin, vérifier, on me fait croire que je vérifie parce qu'en fait, j'ai plus rien à faire, elles arrivent à analyser tout mouvement suspect et je reçois une notification. Faut juste que je me rende sur les lieux pour contrôler, c'est encore le seul truc qu'elles n'arrivent pas à faire. Rien n'échappe à l'œil de la machine.

Yolanda : J'ai refusé la proposition d'installation dans la boutique. Y en a bien assez dans la galerie. Et puis, j'avais pas envie de me dire que quelqu'un me voyait en train d'inventer un nouveau bouquet ou de parler seule à mes fleurs !

La Vigile : Et oui encore des caméras...encore deux nouvelles au rayon hygiène...

Yolanda : Ils surveillent le papier toilette ? Ça devient vraiment n'importe quoi !

La Vigile : Quand tu es prêt à prendre le risque de voler une brosse à dent ou du savon... et que tu dois arrêter les gens pour ça...

Par moment, je déteste vraiment ce que je fais... Je sais ce que tu vas dire... mais à mon âge, j'ai plus le choix de toute façon. (*Silence*)

On a beau dire mais c'est vrai, c'est la crise, sauf pour la vidéosurveillance elle, elle a de beaux jours devant elle. Je vais même te dire, plus c'est la crise mieux elle se porte !

La Machine : Si vous souhaitez régler par carte bancaire ou par téléphone choisissez la bonne icône et laissez-vous guider.

Hazel : Plus le choix, il va falloir que je paie ces satanées photos, surtout si c'est le seul moyen pour que la machine ne les garde plus en mémoire. Avec la tête que j'ai, si un autre individu tombe dessus et les fait circuler, je ruine ma carrière à venir.

(*Elle sort son téléphone, fait son sans contact.*)

La Machine : Je vous remercie. Si vous souhaitez bénéficier d'un tarif promotionnel, il vous suffira via votre téléphone de nous laisser votre adresse mail et de répondre au questionnaire de Photomag.

Gwenaëlle : J'ai attaqué les yaourts à boire, je n'en peux plus de rester sans rien faire. Quand je pense à tout le boulot qui m'attend et que je perds mon temps avec toi! Je ne comprends pas pourquoi c'est si long. Tu as raison, fraise c'est meilleur que banane. Quand j'aurai fini, j'attaque les salades composées (*En même temps elle fouille dans son sac de courses.*), mieux le thon en boîte.

Hazel : Deux minutes encore, je finis de répondre à leur questionnaire !

Gwenaëlle : De mieux en mieux un questionnaire pour récupérer des photos d'identité ! (*Elle regarde des vidéos sur son téléphone.*)

(*Björn entre en scène, il marche lentement dans la galerie marchande et cherche lui aussi le photomaton. A la différence des autres personnages, il n'a pas de téléphone et surtout n'a pas l'air pressé.*)

Björn : (*A Gwenaëlle.*) Madame, vous attendez pour le photomaton ? L'appareil est en panne ?

Gwenaëlle : J'attends ma fille, elle est en train de régler. Enfin je crois car je n'ai jamais vu une machine aussi longue. Il faut remplir un questionnaire pour récupérer ses photos ! (*Elle ne le regarde pas quand elle lui parle.*)

Björn : Pardon ! Mais je suis juste venu faire des photos d'identité. Hors de question que je remplisse quoique ce soit. D'abord, j'ai pas de stylo pour remplir des formulaires, et ensuite je ne laisse aucun renseignement sur moi !

Le démarcheur va vite comprendre à qui il a faire. Je ne suis pas né de la dernière pluie !

Gwenaëlle : Hum... Hazel, tu as bientôt fini, il y a du monde qui attend.

Björn : Laissez votre fille prendre son temps. Rien ne me presse. Je vais aller boire un café.

(Björn se dirige vers la boutique de fleurs, et s'installe à une table.)

Yolanda : Monsieur, je m'occupe de vous dans quelques minutes. Je suis en train de finir de préparer un bouquet cadeau.

Björn : Je vois oui ! *(Elle est en train de prendre un café avec La Vigile.)* Aucun souci. Je prendrai un café quand vous aurez le temps.

La Vigile : Merci. Je dois y retourner et puis tu as des clients qui arrivent. Je viens de recevoir un message de la caméra 156. Comportement suspect rayon lessive.

Yolanda : Courage ! N'hésite pas à repasser.

(Il s'installe à une table et sort un magazine qu'il était en train de lire.)

(Au même moment Léonide revient, il ne semble pas pressé mais à nouveau il a la tête dans son téléphone et semble concentré. Il parle de loin à sa mère qui n'est pas encore sortie de la boutique.). (Ni Björn, ni Léonide n'ont dit un mot au vigile.)

Léonide : Voilà, ta Madame Herbeline est livrée. Comme d'habitude j'ai eu droit à sa chicorée soluble et ses gâteaux du siècle dernier ! A part cela, elle était en forme. Elle marche plus vite que son déambulateur ! Tu peux te rassurer !

(Il souffle, il a l'air épuisé) Je suis vanné ! J'ai tout fait à pied ! Je me pose deux minutes pour récupérer. Je sens plus mes bras...

Björn : Bonjour jeune homme.

Léonide : Hum... *(Il se force à lui répondre et reprend son téléphone.)*

Björn : *Aparté* C'est ça ! Ne lève même pas les yeux pour dire bonjour ! Petit con ! Quelle éducation ! Et puis vu son âge, c'est foutu !

Yolanda : Bonjour monsieur, tenez, votre café. Vous avez fait la connaissance de mon fils.

Björn : C'est votre fils ? Bravo !

Yolanda : Oui, il est épuisé. Il revient de faire une livraison de fleurs fraîches à une personne âgée qui ne peut plus se déplacer.

Björn : *(Silence)* Je suis en train de lire un sujet surprenant dans ma revue à ce propos.

Yolanda : Prendre le temps de boire un café en lisant, vous savez que c'est du luxe !

Björn : Le luxe à portée de tous, reconnaissez-le. Je vous parlais d'un article intéressant: Écoutez plutôt : dans un souci de santé publique, l'État va investir dans la mise en place de feux de circulation au sol.

Yolanda : Au sol ?

Björn : Les gens sont tellement rivés à leurs écrans que l'accident les guette à chaque coin de rue. Le croisement est devenu l'ennemi de l'utilisateur compulsif !

Ne pas lever la tête, ne pas prendre le risque de regarder autre chose que ce que l'écran nous propose. (*Il regarde Léonide qui a les yeux sur son téléphone.*) Ça va nous coûter cher cette histoire ! Vous verrez !

Yolanda : Vous prendrez autre chose avec le café ?

Björn : Non merci. Vous allez penser que je me mêle de ce qui ne me regarde pas mais votre fils n'est pas très bavard.

Yolanda : C'est un garçon timide.

Björn : C'est à cause de « l'outil », j'imagine. Enfin je donne mon avis, je ne juge pas. Je constate c'est tout.

Yolanda : Pas du tout, il récupère, il a dû faire une importante livraison. On croit que livrer des fleurs c'est facile, mais loin de là. Cela demande beaucoup de soin, de précaution pour ne froisser aucun bouton.

Björn : J'attends pour le photomaton. Il paraît qu'il est assez long. C'est ce que vient me dire la dame qui attend, celle qui mange du thon en boîte !

Yolanda : Mais qu'est-ce qu'il se passe aujourd'hui? Depuis l'ouverture du centre commercial ce matin, il y a un monde fou autour de la Machine.

En général, c'est au moment de la rentrée scolaire, mais depuis ce matin, cela n'arrête pas ! J'aurai vendu moins de fleurs que la Machine n'aura fait de photos d'identité !

Björn : Je dois renouveler ma carte de ciné-club vous comprenez ?

Yolanda : Le ciné-club, des années que je n'y suis pas allée. Je ne pensais même pas que cela existait encore.

Björn : Chaque année le nombre diminue, mais je résiste. Nous ne sommes plus que cinq membres!

Yolanda : C'est un ciné-club qui se trouve sur la ville ?

Borjn : Il faut une photo d'identité pour la carte. Il est important pour les membres d'être connus et surtout reconnaissables, c'est pour les ristournes sur les entrées. Vous comprenez ?

Yolanda : Je n'ai plus vraiment le temps d'aller au cinéma. Le soir, je suis souvent fatiguée, je suis droite presque tout le temps.

Je peux vous avouer quelque chose, je suis assez contente de retrouver le silence. C'est épuisant, il y a toujours du bruit dans la galerie, un fond sonore permanent.

Björn : Mais ma bonne Dame, quand on veut on peut ! C'est pas parce qu'on a un peu mal aux guibolles qu'il faut laisser tomber la bataille !

Yolanda : Je vous laisse, je dois préparer une commande pour ce soir ! *(A plusieurs reprises, elle essaie de stopper la conversation mais il continue à parler.)*

Björn : Et puis attention, je ne vous parle pas de ces gros ensembles où les gens se bourrent de pop-corn comme des porcs à l'engraissement mais de ciné-club !

Yolanda : Je crois que j'entends le téléphone qui sonne. Je dois (...)

Björn : Le ciné-club, un lieu où les gens discutent, se côtoient, échangent, critiquent, confrontent leurs idées sur le film qui a été projeté ! Rien à voir avec ces cinémas que l'on trouve à la sortie des villes et qui c'est vrai, ressemble à votre centre commercial ! Notez bien, je ne juge pas, je constate, c'est tout.

Hazel : *(Elle sort du photomaton.)* J'ai réussi à gratter un euro. C'était long, mais c'est fait, quelques secondes de patience, les photos seront prêtes !

Gwenaëlle : C'est pas malheureux ! Si j'avais su, on serait allé ailleurs ! J'ai été prise par le travail toute la semaine et ma seule demi-journée de liberté, je suis obligée de me farcir les courses et l'organisation de ton permis de conduire.

Yolanda : Voila, je crois que la jeune fille est sortie, vous pouvez aller faire vos photos d'identité. Dépêchez-vous, il y a tellement d'affluence aujourd'hui qu'il ne faudrait pas que vous vous fassiez doubler.

Björn : Je vous remercie. *(Il paie son café et se dirige vers le photomaton, il sort son petit porte-monnaie et paie.)*. Ne cherchez pas ! J'ai mis l'appoint tout pile.

Yolanda : *(A son fils.)* Merci. Tu as vu ce bonhomme ? Il m'aurait raconté toute sa vie. Quel personnage ! Léonide, tu m'entends ?

Léonide : À sa tête, je savais qu'il serait lourd, j'ai pas insisté ! Quand la connexion de communication ne peut pas s'établir : Pas de perte de temps ! Suivant ! Tu as vu ce qu'il lisait ?

Yolanda : Un magazine.

Léonide : Tu as vu les titres ?

Yolanda : Aucune idée, je n'ai pas fait attention !

Léonide : Je scanne en trois secondes à qui j'ai à faire et je classe. Je suis en hyper vigilance ! Je suis attentif aux détails !

Yolanda : Tu n'es pas chez les Wangaïs ! Reviens parmi nous ! Y a pas d'ennemi à exterminer avec sa petite manette de jeu. C'est des gens, des vrais ! On n'est pas en hyper vigilance quand on boit en terrasse avec des gens.

Léonide : ... Un magazine sur les impacts sociologiques des nouvelles technologies dans le monde d'aujourd'hui.

Yolanda : Tu m'écoutes ?

Léonide : Quand tu lis ce genre de truc pour patienter, ça veut déjà dire quelque chose.

Yolanda : Je ne comprends pas ce que tu veux dire. C'est comme si tu me disais que quelqu'un qui aime les cactus ne peut pas aimer les fleurs sans épine ! Et bien si, c'est tout à fait possible.

Léonide : Il était intéressant ce type ?

Yolanda : Non c'est vrai, mais peut-être que si j'avais eu plus de temps pour discuter.

Léonide : Combien il t'a laissé de pourboire ?

Yolanda : Rien, c'est vrai.

Léonide : Il a sorti son petit porte-monnaie de la poche de son pantalon et pas un centime de plus. *(Il fait signe à sa mère de regarder dans la direction de Björn.)*
Le meilleur reste à venir à mon avis. Prends une chaise, assieds-toi, observe.

Yolanda : Quoi ?

Léonide : Le spectacle se met en place.

(Yolanda écoute son fils, et s'assoit à côté de lui.)

Yolanda : Au fait, avant que le rideau ne se lève, tu me dis ce que tu attends ici. A l'heure qu'il est, tu n'es pas encore avec les Wangaïs ? J'imagine que ranger le fond de la boutique, tu es trop fatigué !

Léonide : Je suis en pause. Je gère mon temps !

Yolanda : Oh oui tu gères...tu sais que tu vas bientôt avoir 40 ans...et que...

Léonide : Stop ! Tu ne vas pas recommencer, ça faisait longtemps. Je connais le discours par cœur. Réalise un peu la chance que tu as de travailler avec ton fils, de l'avoir encore avec toi !

Yolanda : Pardon, tu as bien dit « travailler »... Mais pars ! Surtout, n'aies pas peur de laisser ta mère !

Léonide : Ma pauvre mais sans moi tu serais toute seule !! Alors profite ! Et puis j'attends, j'ai un truc de prévu normalement dans quelques minutes.

Gwenaëlle : Pourquoi c'est si long ? Hazel, tu n'as rien oublié ? Tu es sûre tu as payé ? Je n'en peux plus d'attendre.

Hazel : Mais oui, j'ai fait point par point tout ce qu'elle m'a dit. Elle m'a demandé :

- de me connecter sur le site Photomag, je l'ai fait.
- de créer un compte, je l'ai fait.
- de donner mon mail et mon numéro de téléphone, je l'ai fait.
- de laisser un avis positif, je l'ai fait.

Björn : Mesdames, vous croyez que je peux rentrer, vu que vous êtes sorties ?

Gwenaëlle : J'espère que vous êtes patient parce que c'est long, c'est très long.

Björn : Je n'ai pas le choix, je dois renouveler ma carte de ciné-club. Il est nécessaire que j'aie des photos pour ce soir.

Gwenaëlle : ... *(Elle pourrait essayer de parler mais il enchaîne trop vite.)*

Björn : Sinon, je ne pourrai pas assister, et cela au tarif préférentiel, à la conférence sur un film passionnant de 1929 évoquant la difficulté à vivre dans les kolkhozes russes.

Gwenaëlle : Hazel *(Elle appelle sa fille, elle est toujours aussi énervée.)*...

Björn : J'ai reçu par courrier la présentation de la projection, vous voulez la voir ? Je peux vous laisser lire le document pendant que je rentre dans la cabine.

Gwenaëlle : Non c'est bon, nous allons devoir y aller.

Björn : Lisez. Regardez, il s'agit de *La Ligne Générale* de Sergueï Eisenstein 1929. Le synopsis est vraiment bien fait.

Nous nous sommes réunis avec les membres du comité du ciné-club pour le rédiger. Vous ne serez pas déçue si vous aimez le grand cinéma.

(Il rentre dans la cabine.)

Björn : *(A lui-même.)* Si elle vient ce soir, j'aurai droit à une entrée gratuite. *(A Gwenaëlle)* Surtout prenez votre temps, si vous avez des questions n'hésitez pas.

Hazel : Mam, il est flippant ce type ! On ne le connaît pas, et il te propose un cinéma ? Il est flippant ! Tu as vu l'allure qu'il a ! D'où il a vu qu'on pouvait parler aux gens comme ça, sans les connaître !

Gwenaëlle : Les photos elles arrivent quand ?

Björn : (*Il est dans le photomaton.*) Comment ça marche ? Où est ce qu'on met les pièces ? (*Il regarde l'écran de la machine.*) Toucher l'écran.

La Machine : Bonjour Monsieur

Björn : Pour qui elle se prend ? Comment elle sait que je suis un homme d'abord ? Qu'est-ce que c'est que cet appareil ? (*Il cherche partout dans la cabine.*) Elles sont où les caméras ? C'est quoi cette blague ?

La Machine : La Machine Photomag vous souhaite la bienvenue dans sa cabine photomaton du centre commercial Beau Soleil. (*Il y a des interruptions de la machine à chaque fois qu'il se lève de son siège.*)

Björn : Mais je ne t'ai rien demandé ! Elles sont où les caméras ? Qui me filme ? (*Il parle à la machine.*) Ah (*Frayeur*) Moi, moi je parle à une machine !

Hazel : (*Elle voit qu'il y a de l'agitation dans la cabine.*) Monsieur ? Tout se passe bien ? Vous avez besoin d'aide ?

Gwenaëlle : Mais de quoi tu te mêles ? Tu as dit toi-même qu'il était bizarre ce type ?

Hazel : Mais Maman si... (*Sa mère lui coupe la parole.*)

Gwenaëlle : Ça ne nous regarde pas ce qu'il fabrique dans sa cabine. On est pressé, tu t'en souviens ? Je reprends le boulot à 16H00.

Hazel : C'est pas normal toute cette agitation, s'il faisait un malaise ? Monsieur...

Björn : Elle parle, la machine, elle parle... elle sait que je suis un homme, elle a dit bonjour Monsieur.

Hazel : Vous avez besoin d'aide pour faire fonctionner la machine ?

Léonide : Photomag a équipé ses machines d'une reconnaissance fessière... et hop bonjour Madame, bonjour Monsieur.
Pauvre type, il est en train de découvrir le progrès. (*Léonide se moque.*)

Yolanda : Je rêve, toi, mon fils, tu es en train de te moquer de cet homme.

Léonide : Non mais tu reconnaîtras que c'est drôle. Le portable ceci, les nouvelles technologies cela... seulement voilà quand tu refuses la technologie, elle finit toujours pas te retrouver et te reconnaître ! (*Il rit.*)

Yolanda : Aller l'aider non ?

Léonide : C'est bon la gamine va s'en charger. (*Yolanda reste sans voix face à son fils.*)

Hazel : Je vais tirer le rideau, je vais vous montrer.

Gwenaëlle : Hazel! Ne rentre pas la dedans ! Tu ne le connais pas ce type !

(*Hazel tire le rideau et lui relance le programme.*)

La Machine : Pour les photos conformes c'est-à-dire celles pour vos papiers officiels comme carte d'identité, passeport, permis de conduire je vous invite à choisir l'option « conforme » et vous laisser guider. Pour les photos plaisirs, qui n'ont donc pas besoin de certification je vous invite à choisir l'option « loisirs » et vous laisser guider.

Björn : Merci Mademoiselle. J'ai eu un léger moment de panique, je me suis un peu laissé dépasser mais à présent tout est sous contrôle.

Hazel : Vous avez bien compris, il vous faut sélectionner sur l'écran « Conformes » ou « Loisirs »

Björn : C'est pour ma carte de ciné-club.

Hazel : Ce choix n'existe pas. C'est soit « conforme » soit « loisir », comme la machine vous l'a dit.

Björn : Mais je ne sais pas moi. On peut considérer je suppose, que le ciné-club est un loisir, mais ma carte, elle doit bien être conforme. Sinon je n'aurai pas la remise pour la conférence.

Gwenaëlle : Hazel ! Sors de là ! J'entends du bruit, je pense que les photos vont arriver. On y va ! Dépêche-toi !

Hazel : Appuyez ici.

Björn : Loisir donc. Vous êtes sûre de vous.

Hazel : Oui. Je vous laisse sinon ma mère va faire une crise de nerf.

La Machine : Je vous remercie. Installez-vous sur le siège les yeux face à la lumière rouge. Vous pouvez choisir différents fonds, différents filtres afin de créer ce que vous souhaitez avec votre propre image. Je peux aussi vous guider en fonction de l'émotion que vous souhaiteriez susciter chez la personne qui va vous regarder.

Björn : Je veux juste des photos d'identité. C'est pas compliqué. Photomag tu es un photomaton, alors fais-moi des photos d'identité !

La Machine : Ne bougez plus, toutes les informations vont être traitées. Souriez 1...2...3... la photo est prise, vous pouvez maintenant patienter.

Si celle-ci vous plaît, vous pourrez à l'aide du sans contact de votre carte bancaire ou de votre téléphone mobile procéder au paiement et retirer vos photos d'identité.

*(Björn sort de son porte-monnaie ses pièces afin de payer et cherche la fente pour la monnaie. Il finit par mettre ses pièces dans l'encoche pour les cartes bancaires)
(La Machine se met aussitôt à clignoter, faire du bruit)*

La Machine : Erreur système. Je détecte un problème. Erreur Système. Je détecte un problème *(A l'extérieur tout le monde est surpris.)*

Gwenaëlle : Ah non ! C'est pas vrai ! Mais qu'est ce qu'il a fait ?

Léonide : Bravo! Il a même réussi à mettre la machine en panne.

Yolanda : Tu ne veux pas essayer de faire quelque chose plutôt que d'applaudir bêtement.

Björn : Ah ! Mais je veux récupérer mes pièces ! Saleté de machine ! Rends moi mes sous ou donne-moi mes photos ! *(Il secoue la machine.)*

Gwenaëlle : Sortez de là, vous en avez déjà assez fait !

Björn : Comment ça j'en ai déjà assez fait ? Venez voir vous-même ? Elle a pris mes cinq euros.

Gwenaëlle : *(Elle rentre dans la cabine.)* Poussez-vous ! Déjà qu'on est serré. Vous prenez toute la place sur le siège ! Poussez-vous ! Montrez-moi ce que vous avez fait. *(En fond sonore on entend la machine qui répète en boucle.)*

Björn : Mais ma petite dame, ne me parlez sur ce ton ! C'est votre fille qui m'a montré ce qu'il fallait faire !

Gwenaëlle : Ça m'étonnerait que « Ma fille » vous ait dit de mettre vos pièces dans la fente pour les cartes bancaires !

Björn : Je n'ai pas de carte ; alors comment je paie ? Je mets des pièces et puis voilà.

Gwenaëlle : *(Ils sont prêts à en venir aux mains.)* Il faut vraiment être abruti pour mettre ses pièces ici !

La Vigile : Souci ? Sortez !

(Björn et Gwenaëlle sortent de la cabine du photomaton, ils sont en colère.)

Gwenaëlle : Si à cause de vous, je peux pas me poser un peu avant d'aller travailler, je peux vous jurer que...

Björn : Vous croyez quoi ? Moi aussi c'est capital de récupérer ces photos ! Je dois renouveler ma carte de ciné-club !

Gwenaëlle : Mais on s'en fout de ton ciné-club !

Hazel : Mam calme toi ! Le Monsieur va réparer la machine.

La Vigile : (*Il sort son téléphone*) Photomag allô, oui, il y a un souci sur le photomaton du centre commercial Beau Soleil... Vous avez déjà pris en compte le problème. Je fais quoi ? ... Ok.... Ok... Ok... Il suffit de dévisser ok... oui, je peux le faire... Je ressors, j'ouvre la porte, et j'abaisse le deuxième interrupteur.

Vous ne bougez pas ! Surtout vous ne touchez à rien. Je vais chercher le matériel et je reviens.

Björn : (*Au Vigile*) Comprenez bien que je dois impérativement avoir mes photos pour ce soir !

Gwenaëlle : (*Au Vigile*) J'étais là avant, alors si quelqu'un doit repartir avec des photos c'est bien moi ! Vous comprenez ce que je vous dis ! J'ai payé ! Je dois être remboursée ou récupérer mes tirages.

La Vigile : Je reviens. S'il vous plaît ne touchez à rien, sinon je ne pourrai pas intervenir selon le protocole donné par Photomag.

Hazel : Merci, Monsieur.

Martina : (*Elle revient, elle s'est changée, elle a essayé de mettre toutes les chances de son côté, elle porte une fleur blanche sur elle, celle qu'elle avait achetée chez Yolanda*) A l'heure et même en avance ! (*Elle regarde de tous les cotés pour essayer de savoir qui c'est.*)

Je ne lui ai pas demandé de signe de reconnaissance. Il n'est peut être pas arrivé.... (*La Vigile va vers elle.*) Pas lui ! Pas lui ! (*La Vigile sort.*). Au moins ce n'est pas La Vigile

Hazel : Tu réalises comment tu as parlé à cet homme ?

Gwenaëlle : De qui tu parles ?

Hazel : L'homme qui est venu vous proposer de l'aide pour la machine.

Gwenaëlle : Et bien quoi ! C'est son boulot ! Il est payé pour ça ! Tu voulais quoi ? Que je le remercie de faire son travail. Tu crois qu'on me dit merci à moi ! Va falloir grandir ma fille !

Hazel : Bonjour, Merci... et puis tu n'étais pas obligée de lui crier dessus.

Gwenaëlle : C'est bon, tu as fini. Je te rappelle que si on en est là, c'est quand même à cause de toi.

Martina : (*Elle regarde sa montre.*) Il est bientôt en retard, il ne reste plus que l'homme à côté du photomaton. Il semble plus vieux que sur son profil, après les photos ça peut tromper. (*Elle va vers lui, la fleur en avant.*)

Björn : Madame, très joli. (*Il regarde la fleur.*)

Martina : Enchantée, Tina76.

Björn : (*Silence, il ne comprend pas.*)

Martina : Vous ne voulez pas qu'on s'assoie ? Qu'on prenne un verre ? Je ne vous imaginai pas comme ça.

Björn : On se connaît ?

Martina : Oui si on veut.

Björn : Hum

Martina : Vous n'êtes pas Monalterego ?

Björn : Il y a là une méprise, je pense, je suis venu pour faire des photos d'identité. C'est pour ma carte de ciné-club.

Martina : Excusez-moi, je croyais que vous étiez celui avec lequel j'ai rendez-vous.

Léonide : (*A sa mère.*) C'est pas la fille de la poissonnerie qui se ballade avec une fleur blanche.

Yolanda : Elle est vraiment belle, éclatante, tu notes comme elle est fraîche, à peine en bouton.

Léonide : Elle attend quelqu'un...

Yolanda : Et puis ce blanc, profond, vierge, immaculé...

Léonide : (*Il prend son téléphone et envoie un message.*) La fleur oui mais la fille de la poissonnerie par contre...

Martina : Ah (*Extase*) un message ! Il est là mais il ne me voit pas ! (*Elle fait de grands signes au hasard avec sa fleur dans sa main.*) (*Elle lit le message, et elle se décompose.*) Quoi ! « Salut, je ne viendrai pas. Sans rancune ! C'est la life ! » Salaud ! Pauvre type ! (*Elle semble déprimée.*)

Yolanda : Martina, tu veux t'asseoir ? Tu veux un verre pour la fleur ? Parce qu'elle risque de faner, ce serait dommage. Elle est tellement parfaite.

Martina : Il aurait pu venir au moins. Me planter par message. Je vais leur laisser un avis bien pourri sur leur site ! Tu vas voir la publicité que je vais leur faire.

Léonide : En même temps, ce mec, c'est pas comme si tu le connaissais bien, comme si tu perdais un ami proche. Tu vas t'en remettre.

Martina : Ne dis pas ça. Je lui ai raconté tellement de chose de ma vie intime, on a échangé durant des soirées entières depuis une semaine. Il faut vraiment être un pauvre type pour faire ça.

Léonide : Après tu ne sais pas, il a peut-être de bonnes raisons.

Martina : Tu vas pas le défendre ! (*Elle reçoit à nouveau une notification.*) Ah ! C'est le challenge qui vient de tomber !

Léonide : Sur la toile, j'ai vu des trucs, c'est chaud quand même.

Martina : (*Elle est très heureuse.*) Je vais pouvoir y répondre en temps et en heure. Ça va me faire des points supplémentaires ! Je vais peut-être pouvoir gagner des places.

Léonide : Sérieux ?

Martina : Je dois poster une photo de moi mais faite par photomaton type photo d'identité. C'est le challenge du moment ! Si j'arrive à l'envoyer dans les cinq minutes, j'ai la bonification.

Yolanda : Parce que tu peux gagner quoi en postant ta photo ?

Martina : Des vues ! Des likes ? (*Elle se dirige vers le photomaton, et n'écoute plus la conversation.*)

Yolanda : Ah oui d'accord. Et ça sert à quoi ?

Léonide : Tu veux pas essayer de te mettre un peu à la page ! Les fleurs, les fleurs, les fleurs... La vie ne se résume pas à ça. Faut voir d'autres choses, s'ouvrir sur le monde ! Gagner des vues, c'est gagner des gens qui te suivent. Entre nous, ça ferait pas de mal à ta boutique...

Yolanda : C'est comme si tu gagnais des amis, disons des connaissances. C'est ça ?

Léonide : Tout de suite les grands mots !

(*Martina rentre dans le photomaton, la machine est encore en train de signaler la panne.*)

Gwenaëlle : Sortez de là ! Vous voyez bien que la machine ne fonctionne pas !

Björn : Ne touchez à rien, malheureuse, sinon le protocole du Photomachin ne pourra pas s'appliquer. C'est ce que nous a dit le bonhomme tout à l'heure.

Martina : Je dois impérativement faire des photos d'identité tout de suite. C'est une question de vie ou de mort !

Björn : De vie ou de mort !

Martina : Presque ! (*Elle se précipite dans le Photomaton.*)

Gwenaëlle : Mais sortez de là !!

Martina : C'est le challenge qui vient de tomber. Réalisez ! Je peux gagner une grosse bonification si je renvoie ma photo dans les cinq minutes !

Björn : Le quoi ?... Il ne me semble pas que cela relève de la nécessité vitale, notez bien, je ne juge pas, je constate

Gwenaëlle : (*A Martina.*) Ne cherchez pas ! Il n'a même pas de carte bancaire. L'auteur de la panne, c'est lui !

Björn : Oh vous ça va ! Si votre fille avait été plus sympathique et charitable ! Mais non, elle a préféré me laisser seul face à cette monstrueuse machine qui a englouti jusqu'à mon dernier denier !

Gwenaëlle : Ma fille !

Hazel : Vous devriez garder votre calme. Le monsieur de la maintenance ne va pas tarder et tout va rentrer dans l'ordre.

Tout est clairement programmé et organisé, il suffit d'agir précisément comme le protocole le recommande et il n'y aura aucun problème.

Martina : C'est vous (*À Björn.*) !

Hazel : Madame, détendez-vous ! Je le vois, il arrive. Je ne comprends pas pourquoi tout le monde est aussi pressé. C'est juste des photos d'identité !

Tableau 3 : Dans la toile de Beau Soleil !